

Les fermes marines.

Au Néolithique, les humains commencerent à domestiquer les animaux et à cultiver les plantes. Pendant des millénaires nous avons réussi à dominer, améliorer et à croiser les espèces d'êtres vivants pour nous alimenter mais toujours sur terre ferme.

Pendant ce temps, les ressources aquatiques, surtout les marines, paraissaient illimitées et irréductibles. Ce n'est que bien commencé le XX^{ème} siècle que nous nous sommes rendus compte que l'on demandait à la mer plus que ce qu'elle pouvait nous donner, en particulier, dans certaines zones très peuplées comme la Méditerranée.

On a donc pensé que les fermes piscicoles pouvaient être la révolution néolithique des océans et bien que ces techniques n'admettent pas beaucoup d'espèces de poissons, l'activité de production de ces fermes de la mer a profitée aux entrepreneurs et aux consommateurs.

Les daurades encore petites, enfermées dans des cages trouvent la nourriture sans effort, sans risque et sous forme de fourrage. Mais l'invitation n'est pas désintéressée; le festin ne durera que jusqu'à ce que la taille des poissons soit adéquate pour la vente.

Mais les bénéfices n'arrivent pas sans effort pour les agriculteurs. Les piscicultures exigent une surveillance et des soins presque constants. En plus de fournir la nourriture, il faut installer les cages, les réparer, les entretenir en bon état et superviser en permanence que tout cela fonctionne bien et les poissons soient en bonnes conditions.

La côte d'Alicante concentrent la plupart de ses entreprises dans ce secteur, qui n'est presque jamais bien vu par les personnes en relation avec la pêche, car elles représentent une concurrence directe et difficile. De plus, on accuse ces fermes de pisciculture d'eutrophiser les eaux et d'altérer l'écosystème.

Vivre à proximité des cages permet d'obtenir beaucoup d'avantages de la ferme sans aucun de ses inconvénients. De nombreux poissons viennent se nourrir des restes du fourrage et se bénéficient de l'abondance de nourriture sans la menace certaine de se retrouver dans une assiette.

De plus, dans les fonds sableux on trouve... Des éponges... Des ascidies... Des petits crustacés, des organismes filtreurs qui tirent parti des débris provenant de la pisciculture.

Une surabondance de matière organique dont profite également le niveau trophique supérieur, représenté par les animaux comme le crabe poilu ou la crevette, les bénéficiaires du grand banquet servi par la ferme.

Pendant ce temps, les daurades tracent des mouvements précis, au rythme du courant, comme si elles allaient quelque part, comme si la cage ne scellait pas leur destin, un destin qui les conduira dans l'obscurité d'un entrepôt au lieu du fond de la mer ou de la bouche d'un poisson plus gros.